vinetur

Les exportations de vin moldaves ont maintenu les recettes malgré le recul des expéditions

Les producteurs ont misé sur des prix plus élevés et des produits premium pour compenser la baisse des volumes au cours des quatre premiers mois de 2026

mercredi 13 mai 2026



Les exportateurs de vin moldaves ont entamé 2026 avec des volumes expédiés en baisse mais des recettes presque stables, signe que les producteurs du pays s'appuient davantage sur des prix plus élevés et sur une montée en gamme pour préserver leurs revenus dans un marché mondial difficile.

Entre janvier et avril, la Moldavie a exporté 37,1 millions de litres de vin et de produits dérivés du vin, soit 18 % de moins que sur la même période un an plus tôt, selon les données Marketing Intelligence de l'Office national de la vigne et du vin, fondées sur les statistiques SIA ASYCUDA. La valeur des exportations n'a reculé que de 1 %, à 69,1 millions de dollars, ce qui suggère que la hausse des prix a compensé la faiblesse des volumes.

L'exemple le plus net vient des vins tranquilles, qui sont restés la première catégorie d'exportation de la Moldavie. Ils ont représenté 78 % du volume total exporté et 60 % de la valeur des exportations, générant 41,6 millions de dollars pour 29 millions de litres expédiés. Le volume de cette catégorie a chuté de 20 %, mais sa valeur n'a baissé que de 7 %. Les vins tranquilles en bouteille affichaient en moyenne 2,13 dollars le litre, en hausse de 13 % sur un an, tandis que le vin en vrac progressait de 17 % à 0,82 dollar le litre.

Cette évolution des prix traduit un changement plus large dans la stratégie d'exportation moldave. Les producteurs semblent s'éloigner d'une dépendance aux gros volumes pour se tourner vers des produits capables de dégager de meilleures marges sur les marchés étrangers. Cette tendance prend d'autant plus d'importance que la consommation mondiale de vin reste inégale et que l'inflation continue d'influencer les comportements d'achat dans plusieurs pays.

Les exportations de divin et d'eau-de-vie ont compté parmi les meilleures performances sur la période. Les ventes dans cette catégorie ont progressé de 51 % en valeur et de 27 % en volume, pour atteindre 20,9 millions de dollars et 5,2 millions de litres. Le divin en bouteille a enregistré une croissance particulièrement forte, avec un volume en hausse de 148 % et une valeur en hausse de 134 %, reflétant une demande croissante pour les spiritueux moldaves vieillis sur les marchés établis comme sur les marchés plus récents.

Les vins liquoreux ont également progressé, avec une hausse de 30 % de la valeur exportée et de 18 % du volume. Les prix dans ce segment sont restés relativement stables, signe d'une demande régulière émanant d'une clientèle fidèle.

Toutes les catégories n'ont pas profité de ce basculement. Les exportations de vins effervescents ont reculé de 47 % en volume et de 33 % en valeur, tandis que le vermouth et les vins aromatisés ont chuté de plus de 70 % sur les deux indicateurs. Ces baisses suggèrent que certaines catégories à plus faible volume font face à une concurrence plus vive et à une pression accrue liée à l'évolution des habitudes de consommation.

L'Europe est restée la principale destination des exportations moldaves, représentant 63 % de la valeur totale exportée, soit 43,2 millions de dollars, en hausse de 12 % sur un an. La région CEI arrivait en deuxième position avec 24 % de la valeur exportée, même si sa progression est restée quasiment nulle. Les exportations vers l'Afrique ont augmenté de 42 %, montrant que les producteurs moldaves trouvent de nouvelles opportunités sur les marchés émergents. Les expéditions vers les Amériques ont chuté de 65 %, ce qui traduit une demande plus faible en Amérique du Nord au début de l'année.

La Roumanie est restée le premier marché du vin moldave en bouteille, absorbant 24,5 % du volume exporté et 33 % de la valeur des exportations. La Pologne, la Tchéquie, les États-Unis, le Nigeria, les Pays-Bas et le Canada figuraient également parmi les principaux partenaires commerciaux du pays.

Sur une période plus longue, les données montrent à quel point le secteur s'est orienté vers des exportations à plus forte valeur ajoutée. Le total des volumes entre janvier et avril est resté inférieur à la moyenne décennale moldave, qui s'établit à 41,8 millions de litres, mais la valeur des exportations est demeurée nettement supérieure à la moyenne historique de 55,4 millions de dollars. Cet écart suggère que les domaines moldaves ont amélioré leur capacité à générer du chiffre d'affaires même lorsque les expéditions sont moindres.

Pour une industrie qui dépend depuis longtemps des ventes à l’étranger, ces quatre premiers mois de 2026 montrent un secteur qui tente de défendre sa position par le pouvoir de fixation des prix, le mix produit et un rayonnement commercial élargi plutôt que par le seul volume.